

PO19

Éruption cutanée diffuse secondaire à la prise d'INF α au cours d'une hépatite C active

N. Ghariani¹, L. Boussofara¹, F. Debbabi², M. Denguezli¹, C. Belajouza¹, R. Nourira¹, N. Mrizek²

¹ Service de Dermatologie, ² Service de Pathologie professionnelle, CHU Farhat Hached, Sousse, Tunisie

Introduction Les toxidermies secondaires au traitement par interféron alpha (IFN α), fréquemment rapportées, sont à type de prurit, de nécrose cutanée ou de réaction inflammatoire aux points d'injection. Les éruptions cutanées maculo-papuleuses diffuses sont exceptionnelles. Nous rapportons une observation de toxidermie à type d'éruption cutanée maculo-papuleuse diffuse secondaire à l'injection d'IFN α chez une patiente porteuse d'une hépatite C active.

Observation Mme Z H, âgée de 48 ans, consultait en Dermatologie pour une éruption cutanée diffuse, évoluant depuis une semaine et survenant 24 heures après l'administration d'IFN α . La patiente était suivie pour une hépatite chronique C post-transfusionnelle, traitée par ribavirine et IFN α . L'examen dermatologique retrouvait une éruption maculo-papuleuse diffuse très prurigineuse, prédominant au tronc et aux membres. Les muqueuses étaient saines. La biologie ne retrouvait pas d'éosinophilie sanguine, ni de cytolyse hépatique. Une enquête de pharmacovigilance avait conclu à une imputabilité probable de l'IFN α (score d'imputabilité C2S1B2). L'histologie était en faveur d'une vascularite allergique d'origine médicamenteuse. L'étude en immunofluorescence directe était négative. Le diagnostic de toxidermie à l'IFN α était retenu, entraînant l'arrêt de celui-ci. L'évolution était marquée par une desquamation totale des lésions deux semaines après l'arrêt du traitement.

Discussion Les toxidermies à type d'éruption à distance du site d'injection de l'INF sont exceptionnelles. Le délai de survenue de ces éruptions par rapport à la prise médicamenteuse est de 2 à 4 mois. Les sites de prédilection sont généralement les régions photo exposées. Notre patiente était sous INF depuis 2 mois, et avait développé des lésions aux membres et au tronc. Par ailleurs, la ribavirine est très photosensibilisante et son association à l'INF augmente le risque de survenue de toxidermie. D'un autre côté, la normalisation du bilan hépatique a permis d'écarter la responsabilité du virus de l'hépatite C dans la survenue de l'éruption. Dans notre observation, la chronologie entre l'apparition des lésions cliniques et la prise médicamenteuse, l'aspect anatomo-clinique des lésions, la régression de la symptomatologie à l'arrêt de l'INF ainsi que les données de la littérature incriminaient fortement l'interféron dans la survenue de cette réaction médicamenteuse.